Prix : 25 centimes.

Jean ROBYN

LE NOUVEAU

CATECHISME

DU

LIBRE PENSEUR

SUIVANT

LA RAISON ET LA SCIENCE

SOMMAIRE : Préface. — I. De la Libre Pensée. — II. De la morale. — III. De Dieu. — IV. De la religion. — V. De l'homme. — VI. De la femme. — VII. De l'âme. — VIII. De la création. — IX. De l'humanité-idéal.

LE NOUVEAU

CATECHISME

DU

[redacted] PENSEUR

SUIVANT

LA RAISON ET LA SCIENCE

Jean ROBYN

Le Nouveau CATÉCHISME du Libre Penseur suivant la Raison et la Science.

H. KUMPS-ROBYN
— IMPRIMEUR-ÉDITEUR —
RUE KEYENVELD, 81-85
IXELLES-BRUXELLES —

PRÉFACE

Ce catéchisme s'adresse aux croyants comme aux non-croyants.

Aux croyants, imbus encore des instructions reçues dès leur enfance pour les préparer à la première communion, je demande, avec une insistance fraternelle, de bien vouloir lire les enseignements contenus dans ce modeste Catéchisme du Libre Penseur; *de comparer celui-ci avec ceux qu'ils ont appris par cœur lorsqu'ils étaient encore enfants. Qu'ils veuillent bien juger alors, dans toute la plénitude de leur intelligence et de leur raison, où se trouve la vérité. Qu'ils sachent en pleine conscience reconnaître les erreurs qu'on leur a enseignées étant jeunes et ignorants et rompre, résolument et de façon définitive, avec les doctrines religieuses qui ne peuvent plus résister à la critique scientifique moderne.*

Aux non-croyants, aux anticléricaux et surtout à mes chers camarades en Libre Pensée, je dis : « Lisez, faites lire et propagez ce véritable Catéchisme du Libre Penseur » *qui aidera, j'ose l'espérer, à raffermir bien des convictions.*

On y trouvera un petit arsenal d'armes et de munitions

pour combattre l'erreur et la superstition religieuse et des matériaux pour la construction de notre Edifice Rationaliste *basé sur la Science. Que les parents éclairés expliquent ce catéchisme à leurs enfants en âge de lire, étudier et comprendre. Ceux-ci acquerront ainsi la notion complète des vérités proclamées par la Libre Pensée; ils apprendront à mettre ces vérités en pratique et à en retirer le plus grand bien pour eux-mêmes et pour la* ***société.***

I

De la Libre Pensée

1. Qu'est-ce que la Libre Pensée?

— La Libre Pensée, c'est le droit au libre examen.

2. Qu'entendez-vous par libre examen?

— Le libre examen est l'opposé de la *Foi.* Par la *Foi,* il faut *croire;* par l'*examen,* on arrive à *savoir.*

3. Comment peut-on savoir?

— Par la libre discussion sur tout et ouverte à tous.

4. La Libre Pensée est donc tolérante?

— Oui, la Libre Pensée est,de par sa définition même, tolérante. On y trouve *liberté* et *pensée.*

5. Quelle est la définition qu'en donne Hector Denis?

— « La Libre Pensée est le droit imprescriptible de la Pensée humaine de se soustraire dans le domaine de la connaissance à toute autorité, quelle qu'elle soit, spirituelle ou temporelle, politique, théologique, métaphysique, scientifique même ».

6. Qu'est-ce qu'un Libre Penseur?

— Est Libre Penseur quiconque — quelles que puissent être ses théories et ses croyances — ne fait appel pour établir celles-ci qu'à sa propre intelligence et les soumet au contrôle de l'intelligence d'autrui.

7. Comment devient-on Libre Penseur?

— Du jour où l'on a découvert l'erreur et l'inanité du

système religieux éxploité par les prêtres, on devient Libre Penseur.

8. La Libre Pensée est-elle infaillible?

— Non, puisqu'elle proclame le droit à l'erreur comme étant la pierre de touche de la liberté de pensée. C'est d'ailleurs une des conditions du progrès scientifique.

9. La Libre Pensée est-elle une doctrine?

— Non, la Libre Pensée n'est pas une doctrine; elle est une méthode, c'est-à-dire une manière de conduire sa pensée, et, par suite, son action, dans tous les domaines de la vie individuelle et sociale.

10. Quel est le principe général et essentiel de la Libre Pensée?

— C'est la recherche de la vérité en quelque ordre que ce soit, uniquement par les ressources naturelles de l'esprit humain, par les seules lumières de la raison et de l'expérience.

11. La Libre Pensée a-t-elle une règle de conduite?

— Oui, de toujours agir comme on pense et de mettre ses actes en concordance avec ses idées.

12. Quel est le principal devoir du Libre Penseur?

— De rompre en fait avec toutes les doctrines qu'il rejette en principe; de s'engager à ne jamais recevoir aucun sacrement d'aucune secte ni religion.

13. Pourquoi?

— Parce que toutes ces cérémonies religieuses sont contraires à la raison et à la science qui doivent être les seuls et véritables guides du Libre Penseur.

14. La Libre Pensée est-elle socialiste?

— Il y a des Libres Penseurs socialistes, libéraux et libertaires.

15. La Libre Pensée représente-t-elle un parti?

— La Libre Pensée est au-dessus des partis. Elle ne lutte pour le triomphe d'aucun parti, mais pour l'avenir de nos enfants et le triomphe d'une Humanité régénérée.

16. Tous les Libres Penseurs sont-ils athées?

— Il y a des déistes et des athées. Ces formes différentes relèvent du *libre examen*. La Libre Pensée n'exclut de son sein que ceux qui abdiquent leur liberté de penser, en adhérant à une religion dogmatique déterminée par un *acte de foi*.

17. Ces divergences de conceptions sont donc admises.

— Oui. Parce que la Libre Pensée est avant tout tolérante. Elle n'imposera jamais ses principes par la violence, l'excommunication ou la condamnation des dissidents, comme le fait l'Eglise.

18. La Libre Pensée est-elle une religion nouvelle comme beaucoup le pensent?

— Nullement. La Libre Pensée combat toutes les religions.

19. Est-elle universelle?

— Elle est internationale, appelant à elle tous les hommes à se solidariser dans la défense de la Pensée humaine, dans la lutte pour l'émancipation des cerveaux et l'affranchissement des consciences.

20. Qu'exige-t-elle de ses adeptes?

— Ce qu'elle demande à ses membres, c'est de la sin-

cérité. Elle préconise surtout l'instruction et l'éducation en dehors de toute croyance religieuse.

21. Qu'entend-on par dogme?

— Un dogme est un point de doctrine considéré comme incontestable que vous devez accepter sans protestation.

22. La Libre Pensée a-t-elle des dogmes?

— Si la Libre Pensée avait des dogmes, elle ne serait plus la Libre Pensée. Elle combat tous les dogmes, d'où qu'ils viennent et quels qu'ils soient.

23. La Libre Pensée a-t-elle des lois?

— Ses lois sont : la science et la raison; sa condition : la solidarité; son but : la justice, la vérité et le bonheur humain.

24. Ces lois constituent-elles un système définitif?

— Absolument pas. La Libre Pensée propose à l'humanité, comme le veut la nature des choses, de poursuivre indéfiniment le *vrai* par la science; le *bien* par la morale; le *beau* par l'art.

25. La Libre Pensée s'intéresse-t-elle à la question sociale?

— Certainement. Tout son effort tendant à la libération intellectuelle et morale de l'Humanité n'a de sens et d'efficacité que s'il concourt à assurer l'émancipation économique du prolétariat universel. La Libre Pensée est donc *laïque, démocratique* et *sociale*. Elle rejette ce triple joug : le pouvoir abusif de l'autorité en matière religieuse, du privilège en matière politique et du capital en matière économique.

26. La Libre Pensée constitue-t-elle une autorité qui s'impose?

— Jamais. Quelle que soit l'autorité d'un homme, quelle que soit l'autorité d'un livre, la Bible ou toute autre prétendue révélation, le droit du Libre Penseur est de ne reconnaître ni *Dieu ni Maître,* si telle est son opinion.

27. Quelle est la synthèse de la Libre Pensée?

— La Libre Pensée synthétise admirablement tous les résultats des travaux opiniâtres des chercheurs, des savants, des artistes, des philosophes, de tous les pionniers de la vérité. Elle est l'adversaire irréductible de tout ce qui divise et divisera l'humanité, l'ennemie de toutes les erreurs religieuses et sociales. Elle est la grande ouvrière de l'affranchissement individuel, de la libération de la famille et de la rénovation sociale. Elle proclame son sublime idéal : *la Fraternité universelle sous l'égide de la Science et de la Raison!*

II

De la Morale

1. Qu'est-ce que la morale?

— Ce sont les règles qu'il faut suivre pour faire le bien et éviter le mal.

2. La Libre Pensée a-t-elle une morale?

— Elle préconise la morale laïque, qui dit simplement qu'il faut faire le bien pour le bien, parce que c'est le bien.

ppelle-t-on le bien et le mal?

— Le bien est l'ensemble des forces favorables au développement de la vie individuelle et sociale; le mal est l'ensemble des forces contraires à ce développement.

4. La morale laïque est-elle suffisante?

— Oui, parce qu'elle est naturelle. Inscrite dans la conscience et interprétée par la raison, elle favorise dans l'homme l'épanouissement de ses facultés. Elle lui donne le sentiment de sa dignité et lui apprend à respecter les autres comme il veut être respecté lui-même.

5. La morale laïque est-elle supérieure à la morale catholique?

— Incontestablement.

6. Comment cela?

— Parce que du moment qu'on se réclame de la morale laïque, on est obligé pour l'amour de soi-même et

de sa dignité, d'être vertueux et honnête et de régler sa conduite suivant ses principes.

7. La Libre Pensée a-t-elle un code moral?

— Non, mais elle présente à ses adeptes quelques formules « vivantes et fortes » adaptées à l'état présent de la civilisation et susceptibles de rallier tous les Libres Penseurs. En voici quelques-unes :

« Nous ne devons pas accepter aveuglement des idées morales qu'on nous enseigne, mais les soumettre à l'examen libre et impartial de notre raison.

» Nous devons respecter la liberté d'autrui et ne jamais employer, pour convertir les autres à nos idées propres, d'autres armes que celle de la persuasion.

» Le sentiment et l'émotion sont un élément indispensable à la vitalité morale.

» Si la morale laïque doit être fondée sur la raison, le cœur y a aussi sa part, qu'il ne faut pas méconnaître.

» Il faut penser pour agir, mais agir par affection.

» L'esprit, averti par la culture intellectuelle, doit être le ministre dévoué du cœur qui aime et se réjouit du bonheur d'autrui ».

8. Quels sont les préceptes de la morale laïque?

— En voici quelques-uns :

« Dis la vérité, pratique la justice; pense avec droiture.

» Agis envers les hommes comme tu voudrais que les hommes agissent envers toi.

» Ne crains que les remords.

» Sois bon en *pensées*, en *paroles* et en *actes*.

» Ecoute toujours la voix de ta conscience, elle est ton juge.

» Lis et profite, vois et imite. réfléchis et travaille.

» Respecte les femmes; n'abuse jamais de leur faiblesse et meurs plutôt que de les déshonorer ».

9. Quelles sont les conclusions dominantes de cette morale?

— Ces conclusions sont de toute beauté. Tout d'abord, parce que cette morale tire son origine de la vie sociale et qu'elle tend vers un idéal humain.

Que ces rapports sont trouvés expérimentalement par la raison et la conscience.

Qu'elle prescrit à tous les hommes l'accomplissement de bonnes actions afin que tous contribuent au bonheur de tous.

La morale laïque est donc : *sociale, universelle, expérimentale, perfectible, tolérante et attruiste.*

10. Et que dit-elle à l'homme individuellement?

— Qu'il se doit à lui-même, à la famille et à la société. Pour cela elle lui dit : « Conserve-toi, instruis-toi, modère-toi, et vis pour tes semblables, afin qu'ils vivent pour toi. »

III

De Dieu

1. Qu'est-ce que Dieu?

— Un mot représentant une hypothèse.

2. Qu'est-ce qu'une hypothèse?

— Une supposition que l'on fait d'une chose possible ou non et dont on tire une conséquence.

3. Croyez-vous que Dieu existe?

— Nous n'en savons rien et rien ne nous le prouve, hélas!

4. Les théologiens, les prêtres et les déistes en général ne savent donc pas donner *la preuve réelle* de l'existence de Dieu?

— Ils parlent d'un pur esprit suprême, mais ne savent pas dire ce qu'est un esprit.

5. L'idée d'un Dieu provient donc de l'imagination?

— En effet. C'est la peur et l'ignorance qui, à l'enfance de l'humanité, firent éclore dans les cerveaux l'idée de Dieu. On dit que Dieu créa l'homme. Ce n'est pas vrai; c'est l'homme qui créa Dieu.

6. Les déistes prétendent que Dieu est partout?

— C'est vrai, mais ils ne peuvent nous le montrer nulle part!... On ne l'a jamais vu, et rien ne nous révèle sa présence.

7. L'idée de Dieu est-elle innée?

— Non, tout être reconnaît nécessairement qu'il est

dominé par des forces extérieures, mais l'éducation seule lui inculque l'idée d'un Dieu.

8. L'idée de Dieu n'est donc pas d'essence *naturelle?*

— C'est une erreur absolue de croire cela. Ce sont les prêtres de tous temps qui ont « appris » à l'homme de croire en Dieu.

9. Existe-t-il un « sentiment » religieux et déiste?

— Oui, pour ceux qui croient par le cœur, par sentimentalité.

10. Ce sentiment « respectable » peut-on l'admettre comme l'émanation d'une certitude?

— Seule la Raison peut certifier. Le cœur aura beau dire : « Je sens Dieu »; la Raison dira toujours : « Prouve!... » et la preuve est impossible.

11. La croyance en Dieu est-elle un bien?

— La croyance en Dieu exploitée par les prêtres a toujours constitué le plus grand obstacle au progrès intellectuel, moral et matériel de l'Humanité.

12. Pourquoi?

— Parce que le croyant s'occupe plus de servir son Dieu imaginaire que de s'intéresser au progrès social et à la perfectibilité humaine.

13. Cette croyance est donc plutôt nuisible?

— Parfaitement, puisque d'après l'enseignement religieux, le croyant a des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre, et un cerveau pour ne pas penser; alors!...

14. Les prêtres prétendent que la Foi est un don de Dieu; le pensez-vous?

— Si la Foi est un don de Dieu, pourquoi ne pas la donner à tous et ainsi sauver le monde? Pourquoi Dieu, que l'on prétend tout puissant, bon et juste, ferait-il des distinctions entre ses enfants?! Cela n'est pas possible.

15. D'après le catéchisme catholique, il est dit que : « Dieu nous a fait »?

— Cette assertion ne peut être vraie. Un Dieu, être parfait, ne pourrait produire des enfants mal formés, aveugles, idiots, etc. N'est-il pas plus raisonnable de dire que tout est produit par la nature inconsciente...

Et voici, pour clore cette controverse, une « pensée » lapidaire et sage de Pascal, l'illustre philosophe *catholique* : « *S'il y a un Dieu,* il est infiniment incompréhensible et nous sommes incapables de connaître *ni ce qu'il est, ni s'il est...* » C'est aussi notre avis.

IV

De la Religion

1. Qu'est-ce que la religion?

— C'est le culte que l'on rend à une divinité.

2. Combien de religions y a-t-il?

— On estime qu'il y a près de mille religions et sectes religieuses.

3. Quelle serait la vraie religion?

— Toutes prétendent être la vraie et posséder la vérité.

4. Est-il nécessaire de pratiquer une religion?

— Absolument pas. Le Libre Penseur qui ne pratique aucune religion est plus heureux, moralement, que le croyant.

5. Comment cela?

— Parce qu'il ne se tracasse point le cerveau à propos de choses surnaturelles et absurdes.

6. A-t-il d'autres raisons pour ne pas admettre de religion?

— Enormément. Il sait tout d'abord que les croyants en général sont intolérants et, souvent, fanatiques et cruels; que ce fanatisme religieux les pousse aux pires excès.

7. Peut-on prouver cela?

— Certainement. Voyez ce qui s'est passé au cours des âges : guerres religieuses, massacres, la Saint-Bar-

thélémy, l'inquisition avec ses tortures physiques épouvantables, etc., etc.

8. Cela se pratique-t-il encore de nos jours?

— Non, parce que cela n'est plus possible. Mais si les fanatiques en avaient encore le pouvoir, comme les bûchers seraient vite rallumés...

9. Que font-ils maintenant?

— Ils torturent *moralement* ceux qui ne croient pas à leurs bêtises.

10. De quelle façon?

— Mais par le boycottage, la mise à l'index, en vous privant de travail, en introduisant la désunion et la discorde dans les familles... *Crois ou crève!* voilà l'ultimatum sacré.

11. Avez-vous encore d'autres griefs ou actes d'accusation à dresser contre la religion?

— Oui; comme *Libre Penseur :*

J'accuse la *Religion — toutes les religions* — d'être l'obstacle le plus grand au progrès social et humain.

J'accuse la religion de pousser à l'ignorance du peuple afin de mieux l'exploiter.

J'accuse la religion de maintenir le peuple dans la superstition et la résignation pour l'empêcher de se révolter.

J'accuse la religion d'être mauvaise et immorale parce qu'elle est contraire au bon sens et en désaccord complet avec la Raison et la morale naturelle.

J'accuse la religion d'être, avec ses dogmes, en contradiction avec la Science et la Vérité.

J'accuse la religion de toujours s'adresser aux sentiments du peuple et jamais à sa raison.

J'accuse la religion de vouloir l'arrêt du progrès par l'abêtissement de toute intelligence, par l'avilissement des caractères, par la destruction de toute énergie, par la négation de tout idéal humain.

J'accuse la religion d'erreurs et de crimes : d'erreurs, parce qu'elle continue à opposer ses dogmes surannés aux découvertes merveilleuses de la Science; de crimes, parce que c'est en son nom qu'ont été commises toutes les atrocités et folies dont l'Histoire marque de son doigt la tache rouge.

J'accuse la religion d'avoir persécuté les hommes de progrès, philosophes, savants, inventeurs, tout ce que l'Humanité a eu de grand et de généreux.

J'accuse la religion de l'œuvre la plus immorale que le monde ait connu : *le confessionnal!* par le moyen duquel l'Eglise dirige, sans se montrer, les affaires publiques et privées — ce qui est un grand danger.

J'accuse la religion de faire des hypocrites et des fourbes par la morale religieuse qui découle du désir de récompense ou de la crainte de châtiment.

J'accuse la religion d'être contraire aux lois naturelles; de nous livrer pieds et poings liés à nos exploiteurs et à nos tyrans, en enseignant l'obéissance passive, la soumission et la résignation.

J'accuse la religion de soutenir les grands et les puis-

sants de la terre et d'être toujours avec les riches contre les pauvres.

J'accuse la religion de semer la haine entre les hommes, dans les familles et les peuples, et de pousser à la guerre et aux massacres pour en profiter.

Pour toutes ces raisons, je dis : La religion est mauvaise, nuisible, inutile; il faut la combattre sans trêve ni repos, pour le bonheur définitif et complet de l'Humanité!

V

De l'Homme

1. Qu'est-ce que l'homme?

— L'homme est une personnalité ayant conscience d'elle-même.

2. Comment a-t-il cette conscience?

—Parce qu'il se rend compte des sensations qu'il éprouve dans son individualité.

3. Quelle est l'origine de l'homme?

— L'homme est d'origine animale, mais il occupe actuellement le premier rang parmi les êtres organisés. Il vient de la nature et son origine est *naturelle* et non pas *surnaturelle*.

4. Qu'est-ce qui distingue l'homme des animaux?

— Le langage et la raison.

5. Qu'est-ce que la raison?

— C'est la boussole naturelle de l'homme; elle lui permet de soumettre son imagination à la réflexion qui s'établit par la comparaison et l'expérience.

« C'est la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde ». (Abélard.)

6. Quelle est l'essence de la raison?

— L'*idée* ou l'*esprit*, c'est-à-dire ce que produit notre cerveau sous certaines influences physiques et chimiques.

7. Qui a doué l'homme de son intelligence?

— L'homme a formé lui-même son intelligence dont

le point de départ fut l'instinct animal. Sa supériorité est donc le fruit de son propre effort à travers les âges.

8. L'homme a-t-il été créé?

— Non, l'homme est un produit de la Nature — matière qui est éternelle, qui évolue et se transforme sans cesse.

9. Qu'est-ce que le *transformisme?*

— C'est l'évolution naturelle et constante de la matière, des êtres et des choses; aussi bien des idées que des sociétés.

10. Cela est-il prouvé?

—Oui, cela est prouvé scientifiquement par tous les savants.

11. Quel est le fondateur du transformisme?

— Lamarck, l'illustre savant français, complété par Darwin, le grand génie anglais.

12. Qui, le premier, proclama l'indestructibilité de la matière et de son énergie?

— C'est Lavoisier qui proclama cette loi, passée en axiome : « Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ».

13. Est-ce une vérité scientifique?

— Absolument. Le corollaire de cette vérité est qu'aucune force ou énergie n'existe en dehors du monde et de l'univers.

13. Quelle sera la destinée de l'homme?

— L'homme continuera son évolution incessante, tant au point de vue physique, moral, qu'intellectuel. Il arrivera à son complet développement par son propre effort et par l'épanouissement moral de sa conscience. Ce jour-là, l'homme sera son propre Dieu!...

VI

De la Femme

1. Qu'est-ce que la femme?

— La femme est le complément de l'homme.

2. Comment l'Eglise considère-t-elle la femme?

— L'Eglise la considère comme inférieure à l'homme; en conséquence, la femme doit être sa servante et son esclave.

3. Où trouve-t-on les preuves de ceci?

— Dans la Bible et les écrits des pères de l'Eglise qui injurient la femme de façon scandaleuse.

4. Cependant ce sont les femmes qui sont encore la grande force de l'Eglise?

— En effet. Le prêtre a soin de la garder dans l'ignorance et la superstition. Dès son enfance, on lui enseigne que la première femme était une côte de l'homme et la jeune fille accepte sa subordination divinement instituée.

5. Quel est le sort de la femme dans la famille et dans la société?

— Le caractère et la dignité de la femme sont très amoindris à cause de l'éducation dévote qu'elle reçoit du prêtre. Quant au rôle qu'elle a joué jusqu'à présent dans la société, il faut avouer qu'il n'est pas brillant.

6. Pourquoi?

— Mais parce qu'on n'a rien fait pour émanciper la femme et développer son jugement et sa conscience.

C'est ainsi que la femme est restée une déshéritée à tous les points de vue.

7. Que faut-il faire pour changer cet état d'infériorité de la femme?

— Il faut absolument éveiller la femme à la raison et l'arracher du prêtre et de l'Eglise.

8. Quels seraient les moyens pour arriver à ce résultat?

— Il faut que la femme s'imprègne de l'idée rationaliste, car c'est de l'enseignement barbare de la superstition qu'elle doit son infériorité sociale.

Il faut qu'elle comprenne et sache que la Libre Pensée proclame l'égalité des sexes. Qu'entre les sexes ne doit exister que l'harmonie. Que l'harmonie c'est le bonheur, et que le bonheur est le but de l'Humanité. Donc :

Donner aux filles comme aux garçons une éducation laïque, intégrale, uniquement fondée sur la science et la raison;

Organiser partout la coéducation des sexes;

Accorder à la femme dans le mariage et dans la vie civile des droits égaux à ceux des hommes;

Lui donner ses droits politiques;

Relever son salaire, en appliquant le principe : « A travail égal, salaire égal »;

Lui rendre accessibles toutes les carrières qui sont compatibles avec son organisme;

Initier et intéresser la femme à notre vie, à nos idées, à nos travaux et lui montrer surtout, par une conduite exemplaire, comme mari et comme père, la supériorité de la morale indépendante et laïque;

Partager avec elle la direction de toutes nos œuvres économiques, philosophiques et politiques;

Organiser des réunions, conférences, fêtes, dans lesquelles les femmes trouveront la satisfaction de leurs aspirations intellectuelles, artistiques et morales;

L'application active de tous les moyens de propagande par le journal, la brochure, le livre, les expositions d'art et les œuvres d'éducation populaire;

Combattre énergiquement tous les moyens d'oppression qui pèsent sur la femme et améliorer la situation des filles-mères.

Il faut donc arracher la femme au prêtre et mériter sa confiance absolue. Oui, il faut qu'elle se sente aimée, respectée, considérée comme une égale et qu'elle puisse également vous aimer, vous respecter, partager votre idéal; il faut qu'elle se redresse avec vous dans l'amour passionné de la justice au lieu de s'avilir dans la prosternation, la prière et la foi.

Conclusion :

Libérer la femme, c'est libérer l'Humanité!

VII

De l'Ame

1. Qu'est-ce que l'âme?

— D'après les spiritualistes, l'âme serait le souffle de la vie. L'Eglise donne encore cette définition : L'âme est un esprit distinct de la matière. Elle est immatérielle et immortelle.

2. Quelle est la définition qu'en donne la Science?

— L'âme, c'est l'ensemble des facultés intellectuelles et morales. En d'autres termes : L'âme, c'est le cerveau.

3. Que veut dire « immortalité de l'âme »?

— L'immortalité de l'âme veut dire la persistance de notre personnalité après notre vie.

4. Cela est-il admissible?

— Non; c'est un dogme métaphysique aussi aventureux et improuvable que celui de l'existence de Dieu.

5. Quel est, d'après la Science, le moteur de l'homme?

— C'est le cerveau, parce qu'il est l'organe de la pensée qui meut l'homme.

6. Si l'âme est un « pur esprit », distinct de la matière, ce serait donc une espèce de gaz ou fluide?

— C'est en effet la version des spiritualistes pour qui l'esprit est tout, mais qui ne peuvent pas l'expliquer ni le prouver.

7. Que dit le matérialiste?

— Le matérialiste dit que tout est dans la matière; que la *matière* et la *force* combinées ont donné naissance à la vie. Que la matière est partout et est immortelle parce qu'elle est indestructible. Que la matière change mais ne se détruit jamais. La matière vit et l'homme n'est que matière en activité, rien de plus. Voilà ce qu'enseigne la science matérialiste.

8. Qu'est-ce qui forme la supériortié de l'homme sur les animaux?

— C'est le cerveau, siège des facultés intellectuelles qui, par son développement particulier, inhérent à l'homme seul, et par son propre effort au cours des siècles, a fait de lui le roi de la création. Le cerveau, c'est l'homme!

VIII

De la Création

1. D'après la Bible, Dieu créa les cieux et la terre, il y a six mille ans. Cela est-il admissible?

— Cela est absolument et scientifiquement contesté et démontré comme étant impossible.

2. Comment cela?

— Parce qu'il est prouvé par la Raison et la Science que *quelque chose* ne peut être fait de *rien;* donc il n'y a pas eu de création.

3. Alors, l'univers a existé de tout temps?

— Oui, puisqu'il n'y a pas eu de commencement.

4. L'univers serait donc éternel?

— N'ayant pas été créé, il est en effet éternel.

5. Mais alors, l'univers éternel pourrait être Dieu?

— Ce système est appelé : *Panthéisme.*

6. Qu'entend-on par Panthéisme?

— Que la Nature est Dieu; ou bien que Dieu est l'âme du monde.

7. Que pensez-vous de cette idée?

— Je pense que la conscience que chaque homme a de sa personnalité doit suffire à réfuter cette théorie.

8. Qu'est-ce que la terre que nous habitons?

— Un débris du soleil, appelée planète, qui tourne autour de cet astre et sur elle-même.

9. Depuis quand la terre existe-t-elle?

— La Science estime que la terre a des millions d'années d'existence.

10. Quelle est l'histoire de la terre?

— La terre fut d'abord un astre, parcourant pendant des millions de siècles sa phase stellaire. Elle se condensa par le refroidissement et se revêtit d'une écorce. Elle devint alors une planète, ce qu'elle est encore.

11. Comment se forma la *vie* sur notre planète?

— Sur les continents émergés de l'Océan, dans une atmosphère humide qu'un soleil nébuleux pénétrait de sa chaleur égale et travaillait par mille fermentations, les végétaux se formèrent, puis les animaux, puis l'homme.

12. De quelle époque date l'Humanité sur la terre?

— On estime à 300,000 ans l'existence humaine sur la terre.

13. Quelle énorme différence avec les fables de la Bible qui parlent de six mille ans?

— En effet. C'est ce qui prouve l'absurdité du dogme catholique à propos de la création.

14. Par quels moyens l'exploration scientifique est-elle arrivée à ces résultats merveilleux?

— Par la science, appelée *Paléontologie,* qui consiste à fouiller les couches superposées de la terre, les gise-

ments géologiques dont elle retire des ossements humains et des crânes. Puis aussi par l'*Anthropologie*, qui déchiffre l'histoire de l'homme et ses transformations évolutives.

15. Donc la terre, avec tous ses habitants, est d'ordre naturel; il n'y a jamais eu de création?

— Tout atteste, en effet, des phénomènes purement matériels, des forces aveugles, des lois immuables présidant à la matière inconsciente; des combinaisons, des transformations brutales absolument indépendantes de toute intervention intelligente ou divine.

IX

De l'Humanité Idéale

1. Qu'est-ce que l'Humanité?

— C'est l'ensemble des hommes vivant en société, sans distinction de castes, de nations ou de couleur.

2. Quel est l'idéal de l'Humanité?

— Le Bonheur.

3. Sommes-nous prêts à le réaliser?

— Hélas, non...

4. Quelle en est la cause?

— La plus grande cause, c'est la Religion.

5. Comment cela?

— Parce qu'elle désunit l'humanité, les peuples, les familles et les hommes.

6. Y a-t-il d'autres causes?

— Oui; ce sont : le militarisme poussant à la guerre, aux tueries effroyables; la misère, provoquée par l'injustice sociale et l'égoïsme des classes privilégiées et possédantes.

7. Quels sont les différents stades par où l'humanité a passée?

— C'est à l'origine de l'humanité, notre premier ancêtre errant dans les bois, puis s'associant avec d'autres hommes et formant société.

L'association provoque la domination des plus forts et des plus malins sur les autres : c'est le point de départ

du militarisme et des religions. Cette double domination produit l'esclavage, le servage, puis le salariat. Dans l'ordre social, c'est d'abord la famille, la tribu, la nation. En politique, même gradation : le pouvoir du père de famille, puis du chef de clan pour passer au Roi, à l'Empereur, ou, aussi, au président de la République.

8. Quel sera le régime définitif, le régime idéal de l'humanité?

— Tout fait prévoir, par l'inlassable effort que fait l'humanité pour se libérer de ses chaînes et de ses servitudes, qu'elle aboutira un jour au régime du droit et de la justice sociale.

9. Quelle sera cette justice sociale?

— L'homme libre dans la cité libre, affranchi de corps et d'esprit et vivant fraternellement avec ses semblables.

10. Sans religion?

— Sans aucune religion dogmatique ou mystique.

11. Travailler, lutter pour atteindre l'*idéal :* le bonheur humain, n'est-ce pas aussi une religion?

— Oui, si à la base se trouve la *solidarité : un pour tous, tous pour un,* reliant l'homme à l'humanité. Ce sera alors la « religion de la vie », ayant pour précepte l'amour.

12. Cet idéal est-il réalisable?

— Certainement. Mais pour cela il faut l'effort de tous et de chacun. Il faut travailler à l'écroulement des églises, déraciner les croyances religieuses, car l'idéal religieux est l'opposé de l'idéal humain.

13. Et après, que faut-il faire encore?

— Tous nous devons travailler à développer l'instruc-

tion et l'éducation rationnelle et scientifique du genre humain; lutter pour la suppression de la misère, l'abolition des iniquités sociales, de la guerre et de l'exploitation de l'homme par l'homme.

14. Pouvons-nous espérer atteindre cet idéal?

— Pourquoi pas? Agissons tous, individuellement, avec conscience, chacun dans son milieu, et nous arriverons petit à petit à l'humanité consciente.

15. Pouvons-nous espérer et croire en une *conscience de l'humanité?*.

— Oui, nous pouvons avoir cette « foi » et cette « espérance » parce que nous sommes certains du progrès indéfini de l'humanité.

16. Quel doit être le rôle de la Libre Pensée pour instaurer l'ère nouvelle de l'humanité sur la terre?

— Ce rôle peut être sublime et glorieux si tous ceux qui se réclament de la Libre Pensée savent faire leur devoir.

17. Quel est ce devoir?

— Toujours s'instruire pour instruire les autres.

Propager, par l'exemple et par un prosélytisme incessant, nos belles idées de science et de progrès.

Eclairer partout les esprits.

Faire pénétrer dans les cerveaux la vérité et la raison; dans les cœurs, la bonté et l'amour.

Voilà le devoir du Libre Penseur et l'œuvre de la Libre Pensée.

Que tous ceux qui ont compris se lèvent et viennent à nous!...

Pour l'Humanité-Idéale, *lutter et vivre pour le présent, c'est assurer l'avenir...*

CAT 04

Lisez tous " LA PENSÉE „

Organe de la Fédération belge de Libre Pensée

IMPRIMERIE H. KUMPS-ROBYN
81-85, R. KEYENVELD, IXELLES